

énormes qu'il lui faudrait contracter avant d'entreprendre une lutte avec le géant du Nord.

Le Japon ne veut pas courir à son suicide et la Russie ne cherche point de guerre. Les mées pacifiques du Czar sont bien connues et on peut croire qu'il épuiera tous les moyens diplomatiques pour que la paix ne soit pas troublée.

Au Japon d'ailleurs, les esprits se calment et d'anciens ministres, des personnages politiques influents se sont groupés pour amener une meilleure entente entre les deux nations. Voilà la bonne nouvelle que le télégraphe nous a annoncée cette semaine. La guerre n'est donc plus imminente; c'est même plutôt une paix presque assurée qu'il faut entrevoir de ce côté.

o o o

Si les craintes d'un conflit disparaissent dans l'Extrême-Orient, il n'en est pas de même dans les Balkans où les fusils sont chargés. La révolution se propage en Macédoine où on s'attend à de graves événements. Les troupes turques assiègent Krushevo, qui se trouve entre les mains des rebelles et on appréhende un soulèvement général des musulmans contre les chrétiens. La Bulgarie pourrait être amenée à entrer en lutte contre la Turquie. Seule l'intervention des puissances pourrait empêcher un désastre. Quand donc se décideront-elles à mettre le couteau dans la plaie pour guérir l'Homme-malade, cette Turquie qui reste une honte pour l'Europe civilisée?

o o o

Un pays où la civilisation pénètre difficilement, où les réformateurs paient de leur vie les idées de progrès qu'ils cherchent à répandre parmi leurs compatriotes, c'est la Chine.

L'Impératrice douairière a fait mettre à mort un journaliste réformateur. La cruelle impératrice a fait fouetter jusqu'à ce que ses chairs soient en lambeaux et ses os rompus, le réformateur qui ne fut décapité qu'au moment où l'acuité de ses souffrances ne lui laissait plus qu'un souffle de vie. D'autres réformateurs ont été arrêtés depuis; un pareil sort leur est sans doute réservé. Cinq journalistes de Shanghai ont été également arrêtés mais n'ont pas été livrés aux autorités chinoises sur le refus du consul anglais.

L'impératrice passera mais le vent de réforme qui souffle sur la Chine subsistera.

o o o

On ne peut douter que les chemins de fer soient un agent de progrès et de civilisation. Le Canadian Pacific Ry. a peuplé des régions autrefois désertes et là où l'herbe folle poussait seule, s'étendent maintenant d'immenses cultures qui produisent le blé et l'avoine par millions et dizaines de millions de boisseaux. La voie du Canadian Pacific est l'oeuvre du

parti conservateur, le Grand Trunk Pacific doit être, dans l'esprit du parti libéral, la grande oeuvre du gouvernement actuel. Quand les conservateurs étaient au pouvoir, les libéraux s'opposèrent de toutes leurs forces à la construction du Canadian Pacific, tandis que les conservateurs d'aujourd'hui se sont unis pour combattre le projet du Grand Trunk Pacific présenté par le parti libéral qui tient les rênes du Gouvernement.

Le Grand Trunk Pacific va, comme l'a fait autrefois le Canadian Pacific, traverser des terres incultes, des pays déserts et, à la place des solitudes actuelles, on verra, d'ici quelques années, un sol en plein rapport et peuplé de nombreux colons.

Les luttes de parti subsisteront encore; mais elles n'empêcheront pas le Canada de marcher sans cesse dans la voie du progrès et de développer ses ressources et sa population.

U. S. S. CORPORATION

Secrets dévoilés.

Un livre excessivement intéressant pour les gens de Bourse et le monde financier en général vient de voir le jour et a causé une grande sensation parmi les gens de finance.

M. James Howard Bridge, ancien secrétaire particulier de Andrew Carnegie dans un livre intitulé: Histoire de la Carnegie Steel Co. — livre qui n'est malheureusement pas à la portée de toutes les bourses — vient de dévoiler les secrets de la formation du United States Steel Trust.

Après avoir raconté comment Andrew Carnegie s'est débarrassé de son ancien associé H. C. Frick et comment il força Morgan à acheter les usines de Carnegie, l'ancien secrétaire indique comme suit le prix payé à Carnegie.

Si tous les actionnaires avaient été soumis aux mêmes termes, cela voudrait dire que les \$160,000,000 d'actions de la Compagnie Carnegie auraient été échangées pour les actions de la United States Steel Trust Corporation.

Actions préférentielles, cumulatives, 7 p. c.	\$240,569,280
Actions ordinaires . . .	225,697,760
	<hr/>
	\$466,267,040
A ajouter \$160,000,000 bonds échangés pour le même montant de bonds Carnegie. . . .	\$160,000,000
	<hr/>
	\$626,267,040

Comme matière de fait, cependant, Andrew Carnegie, Mme Lucy Carnegie et George Lauder ont été payés entièrement en bons de la United States Steel Corporation au taux de \$1500 par part. Alors pour 96,000 parts d'actions dans la compagnie Carnegie ils ont reçu \$144,000,000 de bons de la United States Steel Corpo-

tion. La balance des \$304,000,000 de l'émission des bons de cette dernière ou \$160,000,000 ont été échangés au pair pour les \$160,000,000 de bons dans la compagnie Carnegie.

Pour la balance du stock de la compagnie Carnegie, c'est-à-dire 64,000 parts, il a été émis \$98,277,120 d'actions préférentielles et \$90,279,040 d'actions ordinaires de la United States Steel Corporation.

A l'époque de l'achat des bons les actions préférentielles étaient considérées valoir le pair et les actions ordinaires \$50, faisant un montant total payé à cette époque de \$447,416,640. Depuis cette époque les actions ont diminué mais la plus value des bons sur le marché ont plus que comblé la différence. La valeur actuelle des titres émis pour les propriétés Carnegie en comptant les bons à \$114, les actions préférentielles à \$84 1-2 et le stock ordinaire à \$35 ferait un total de \$461,201,830. Ajoutez à cela les \$22,000,000 de dividendes payés aux actionnaires de Carnegie l'année précédente comme ajustement de valeur de consolidation des établissements de coke et d'acier, vous arriverez à la valeur totale en argent auquel a monté en 40 ans la petite forge de Kloman.

On peut se faire une idée des profits que peut rapporter l'industrie de l'acier d'après l'extrait suivant d'une lettre écrite à Mr. Carnegie par Mr. Schwab le 15 mai 1899, extrait qui se trouve rapporté dans le livre ci-dessus:

"Quant à l'avenir, même avec de bas prix, je suis des plus enthousiastes. Je sais positivement que l'Angleterre ne peut produire le fer en gueuse à un coût réel moindre de \$11.50 par tonne, même en n'accordant aucun profit sur le matériel brut. Elle ne peut transformer le fer en gueuse en rails avec ses plus puissants moyens à moins de \$7.50 la tonne; cela mettrait les rails à un prix net pour eux de \$19. Nous pouvons vendre à ce prix et expédier au dehors de manière à obtenir \$16.00 aux ateliers pour les affaires du dehors. Ce qui est pris pour les rails est également pris pour les autres produits de l'acier. Comme résultat de ce qui précède, nous pourrions contrôler le commerce d'acier du monde.

Vous savez que nous pouvons faire les rails pour moins de \$12.00 la tonne, ce qui laisse une belle marge pour les affaires à l'étranger. En outre, les prix de coût à l'étranger iront en augmentant chaque année, parce que l'étranger ne possède pas le matériel brut, alors que notre prix de coût va en diminuant. Le résultat de tout cela est que nous serons en mesure de vendre notre surplus au dehors, d'opérer nos ateliers continuellement et d'avoir la meilleure pratique et les meilleurs prix de ce fait."

A cette époque, alors que les rails d'acier pouvaient être faits ici à \$12.00 la